

POITIERS > 13 juin 1944 : il y a 70 ans Poitiers était bombardé

13 juin 1944 : il y a 70 ans Poitiers était bombardé

Publié le 13/06/2014 à 05:41 | Mis à jour le 22/02/2018 à 18:42



Les quartiers ouest près de la gare, ici l'avenue de Nantes, ont été en grande partie détruits.

© (Photo collection Journeau)

Dans la nuit du 12 au 13 juin 1944, 500 tonnes de bombes étaient larguées par 112 bombardiers alliés. 173 victimes ont été recensées. Sûrement davantage.

La gare SNCF, la rue Maillochon, le plateau des Rocs, l'avenue de Nantes, le boulevard du Grand-Cerf, la rue des Écossais... en une demi-heure les quartiers ouest et une partie du centre-ville de Poitiers ont été détruits. « Les escaliers de la gare sont restés endommagés bien après la guerre », se souvient Jean-Marie Augustin, historien, et auteur avec Gérard Simmat du livre « Poitiers occupé, Poitiers bombardé » (Geste Éditions, 2013).

Il était 1 h 30 la nuit était claire

C'est dire l'importance des destructions. Jean-Marie Augustin : « 1.800 bombes, soit 500 tonnes, ont été déversées par 112 bombardiers de la Royal Air Force précédés de Mosquitos chargés d'envoyer des fusées éclairantes qui avaient un double but : prévenir les populations et baliser la zone éclairée. » Il était 1 h 30 le 13 juin, la nuit était très claire.

L'escadrille partie d'Angleterre était composée de 919 Bombardiers et de 55 Mosquitos. Elle s'est séparée en deux. Une partie a pris la direction de l'Allemagne, l'autre est descendue sur Poitiers après avoir bombardé Cambrai et Amiens. But de l'opération : freiner la progression de la division Das Reich qui remontait vers la Normandie après le Débarquement allié. « Elle avait sévi à Tulle et massacré Oradour-sur-Glane, dit Jean-Marie Augustin. En gare de Poitiers, les voies ont été détruites, ainsi que des convois militaires. Combien de soldats ? On ne sait pas. Il faudrait aller consulter les archives en Allemagne. Mais il y a également eu des victimes dans la population de Poitiers, même si la Royal Air Force avait une réputation de plus grande efficacité et d'être moins meurtrière que l'aviation américaine. » Officiellement il y a eu 173 tués et 239 blessés. Des chiffres certainement inférieurs à la réalité. Les brigades de la défense passive ont relevé 210 morts et 389 blessés. Beaucoup de gens se déplaçaient et il y avait de nombreux clandestins, réfractaires du STO, juifs, personnes recherchées pour de multiples raisons...

Dès les premières fusées éclairantes, les Poitevins ont tenté de se réfugier dans les caves et les abris, jusque dans les tranchées de la place d'Armes. D'autres sont partis à la campagne à Biard, Buxerolles et du côté de la Jambe-à-l'Ane (qui n'était pas encore le quartier des Trois-Cités). Ils y resteront plusieurs nuits, craignant un retour des avions.

Jean-Marie Augustin prépare la sortie d'un nouveau livre, sur la Libération de Poitiers. Il sortira pour le 70^e anniversaire de l'événement le 5 septembre.

